**L'incidence du cancer dans la région devrait doubler d'ici 2040**

* *L'Institut Suédois de l’Économie de la Santé et PhRMA MEA publient un rapport lors de la Journée Mondiale Contre le Cancer qui explore les soins contre le cancer dans neuf pays du Moyen-Orient et d'Afrique*
* *Le rapport révèle que le Maroc - en raison d'une stratégie de diagnostic améliorée - a enregistré la plus forte augmentation des cancers diagnostiqués entre 2000 et 2016 des neuf pays de l'étude*

**Maroc, 4 février 2022 :** Les cas de cancer dans la région pourraient presque doubler entre 2020 et 2040 si des mesures immédiates ne sont pas prises pour faire face à la tendance à la hausse. La découverte était l'une des nombreuses découvertes d'un important rapport sur les soins contre le cancer publié aujourd'hui par l'Institut Suédois de l’Économie de la Santé(IHE), une organisation de recherche en soins de santé de renommée mondiale, l'Algérie étant l'un des neuf pays de l'étude.

Compilé en association avec Pharmaceutical Research and Manufacturers of America (PhRMA) et publié à l'occasion de la Journée Mondiale Contre le Cancer de cette année, le rapport de l'IHE révèle que les cas de cancer nouvellement diagnostiqués pourraient passer de 410 000 en 2020 à 720 000 d'ici 2040, avec la croissance démographique, une société vieillissante et les changements de mode de vie qui contribuent tous à l'augmentation plus rapide de la maladie au Moyen-Orient et en Afrique (MEA) que partout ailleurs dans le monde.

En évaluant le paysage des soins contre le cancer dans neuf pays de la MEA ; l'Algérie, l'Égypte, la Jordanie, le Koweït, le Liban, le Maroc, l'Arabie Saoudite, l'Afrique du Sud et les Émirats Arabes Unis (EAU), le rapport de l'IHE se penche en profondeur sur quatre domaines clés de la lutte contre le cancer : la prévention, la détection précoce, le diagnostic et le traitement, et la survie, ainsi qu'un cinquième élément transversal de gouvernance.

Parmi les principales conclusions de l'étude, le Maroc a enregistré la plus forte augmentation de cas de cancer entre 2000 et 2016 dans les neuf pays étudiés.

L’augmentation de la part du cancer de 5 % à 9 % a propulsé la maladie de la septième place dans le pays en 2000 à la quatrième place en 2016, telle que mesurée par les DALY - 'disability-adjusted life year' - un outil de l'Organisation Mondiale de la Santé et de la Banque Mondiale qui mesure globalement le fardeau de la maladie. Les auteurs soulignent que cette augmentation est due à une capacité de dépistage et de diagnostic considérablement améliorée, grâce à son Plan National de Prévention et de Contrôle du Cancer lancé en 2010.

Bien que le rapport de l'IHE indique que les patients atteints de cancer sont plus jeunes dans la MEA, il indique également que la population jeune de la région pourrait être un « avantage » dans les tentatives de lutte contre la maladie. Les auteurs du rapport suggèrent qu'exploiter le potentiel inhérent à une population plus jeune est la clé pour réduire le fardeau du cancer sur les individus, les familles et les communautés, ainsi que pour minimiser son fardeau financier sur les économies nationales.

« Le nombre de cas de cancer nouvellement diagnostiqués a augmenté dans tous les pays de l'AEM, en partie en raison des changements démographiques et des tendances défavorables des principaux facteurs de risque, tels que le tabagisme et l'obésité. Cela signifie que le cancer est en passe de devenir la deuxième cause de mortalité dans les pays MEA. Le cancer était la troisième cause de décès dans les neuf pays de l'étude en 2000 et était devenu la deuxième cause de décès derrière les maladies cardiovasculaires dans six des neuf pays en 2016 », a déclaré Thomas Hofmarcher, économiste de la santé à l'IHE.

« Cependant, la population plus jeune de la MEA pourrait être la clé pour faire avancer les efforts visant à créer un écosystème de soins contre le cancer plus solide. La structure démographique générale de la région, qui prévoit une part pratiquement constante de la population en âge de travailler au cours des prochaines décennies, est propice à la construction d'une économie forte. Cette fenêtre d'opportunité démographique devrait être utilisée pour investir dans les soins contre le cancer, l'investissement produisant des rendements pour la santé qui renforcent l'économie - une situation qui se traduit par une boucle de rétroaction positive d'une société et d'une économie plus saines », a-t-il ajouté.

« L'une des principales conclusions du rapport de l'IHE était l'iniquité des soins contre le cancer dans la MEA, un investissement plus élevé dans les soins de santé par habitant étant un déterminant des taux de survie. Nous pensons que les pays doivent investir davantage dans leurs soins contre le cancer, car cela s'avérera finalement rentable d'un point de vue économique, sans parler de la réduction du fardeau de la maladie pour les patients atteints de cancer et leurs familles », a-t-il poursuivi.

Le co-producteur de l'étude, PhRMA, a attiré l'attention sur les disparités en matière de revenus, d'éducation et d'accès au traitement en tant que principaux déterminants des taux de survie, soulignant également que la discrimination fondée sur l'origine ethnique, le sexe, l'âge, le handicap et le mode de vie avait un impact actif sur la fourniture de soins contre le cancer de haute qualité. L'organisation, qui représente les entreprises innovantes de l'industrie pharmaceutique, a appelé à de meilleures données pour que les décideurs politiques puissent prendre des décisions et a réitéré l'argument économique en faveur d'un investissement accru dans les soins contre le cancer.

« Aplanir les inégalités inhérentes aux soins contre le cancer est essentiel pour améliorer les résultats du cancer au Moyen-Orient et en Afrique, ce que PhRMA s'est engagé à réaliser. En plus de créer un écosystème de soins contre le cancer plus égalitaire, nous devons nous assurer que les gouvernements et les autorités sanitaires reçoivent les informations cliniques les plus récentes et les plus précises sur lesquelles fonder leurs politiques. Les décisions en matière de soins contre le cancer doivent être fondées sur des preuves, ce qui nécessite la génération et l'utilisation de données locales - ce que PhRMA s'efforce de faire en s'associant à l'IHE sur d'importants rapports sur les soins de santé comme celui-ci », a déclaré Samir Khalil, Directeur Exécutif de PhRMA Moyen-Orient et Afrique.

« En plus de l'impératif sanitaire pour réduire le fardeau du cancer, l'impératif économique ne doit pas être sous-estimé. Tout comme nous l'avons vu avec le coût du COVID-19 pour l'économie, le cancer a également un impact économique considérable. Les décès prématurés, les congés de maladie et la retraite forcée des patients atteints de cancer qui seraient autrement des contributeurs économiques productifs représentent une perte importante pour un pays, tout comme le retrait des soignants informels de la population active qui sont obligés de rester à la maison et de s'occuper des membres de leur famille atteints de cancer. Nous espérons que ce rapport de l'IHE montrera aux décideurs politiques que ne pas investir dans les soins contre le cancer a de larges implications pour l'économie », a-t-il ajouté.

Le rapport de l'IHE pour les neuf pays MEA vise à soutenir une campagne de trois ans de l'Union Internationale Contre le Cancer (UICC), qui est lancée cette année sous le thème « Combler le fossé des soins ». Reconnaissant qu'il existe des inégalités mondiales dans les soins contre le cancer, la campagne de l'UICC commence cette Journée Mondiale Contre le cancer, avec la première année de la campagne intitulée « Réaliser le problème », soulignant l'importance de reconnaître les inégalités des soins contre le cancer dans le monde comme point de départ pour aborder la maladie de manière globale et holistique.

Disponible en anglais, IHE et PhARMA rapport – « Les soins contre le cancer au Moyen-Orient et en Afrique » – sera bientôt publié en français.

- fin-

**A propos de l'IHE :**

L'Institut Suédois de l’Économie de la Santé (IHE) a été créé à Lund en 1979 en tant que premier centre de recherche en économie de la santé en Suède. Pionnier de l'économie suédoise de la santé depuis plus de 40 ans, le centre s'est imposé comme un institut de recherche réputé spécialisé dans l'analyse économique de la santé, la science médicale et les statistiques. Avec des liens étroits avec l'Université de Lund et le Karolinska Institutet de Stockholm et une équipe de spécialistes multidisciplinaires hautement qualifiés, le centre fournit des recherches de qualité supérieure et des conseils d'experts dans le domaine de la santé.

IHE contribue à une prise de décision éclairée dans le domaine de la santé en comblant le fossé entre le monde universitaire, l'industrie et les prestataires de soins de santé. Le centre travaille avec des clients nationaux et internationaux représentant les autorités, les prestataires de soins de santé, les sociétés des sciences de la vie, les sociétés pharmaceutiques, les organisations sectorielles et les organisations de patients. Il collabore avec des experts médicaux, des chercheurs et d'autres professionnels des instituts d'économie de la santé, des universités et des réseaux internationaux pour offrir à ses clients des solutions de soins de santé sur mesure et spécifiquement ciblées.

**À propos de PhRMA :**

Pharmaceutical Research and Manufacturers of America (PhRMA) représente les principales sociétés de recherche biopharmaceutique innovantes du pays, qui se consacrent à la découverte et au développement de médicaments permettant aux patients de vivre plus longtemps, en meilleure santé et plus productifs. Depuis 2000, les entreprises membres de PhRMA ont investi plus de 1 000 milliards de dollars dans la recherche de nouveaux traitements et remèdes, dont 91,1 milliards de dollars rien qu'en 2020.

Pour plus d'informations sur la façon dont les médicaments innovants sauvent des vies, veuillez consulter :   
[www.PhRMA.org](https://phrma.org/Home)   
[www.Innovation.org](http://www.innovation.org/?__hstc=99188225.92165116e70e07bd87d9f82c425a3be0.1621901058446.1643053272814.1643210253158.174&__hssc=99188225.3.1643210253158&__hsfp=3090268638)   
[www.Facebook.com/PhRMA](http://www.facebook.com/PhRMA)   
[www.Twitter.com/PhRMA](http://www.twitter.com/PhRMA)